

panorapresse.ouest-france.fr

À Brionne, des lycéens ont imaginé et conçu le trophée du Prix Liberté 2026

4-5 minutes



Les lycéens ont présenté leur réalisation, l'édition 2026 du trophée de la Liberté

Des élèves du lycée Augustin-Boismard de Brionne ont conçu le trophée du Prix Liberté 2026. Il sera remis en juin à l'enseignant afghan Matiullah Wesa.

Chaque année depuis 2019, la Région Normandie propose à des jeunes du monde entier, âgés de 15 à 25 ans, d'élire une personne ou une organisation engagée dans un combat exemplaire en faveur de la liberté.

Pour cette huitième édition, des lycéens de première Brevet des métiers d'art ébénisterie du lycée Boismard, à [Brionne](#), ont conçu et réalisé le trophée du Prix Liberté 2026.

Il s'agit d'une œuvre collective en bois cintré autour du symbole de la flamme de la liberté, Johann Denis, Evan Lebailly et Manech Cuvillier, les trois lycéens à l'origine de la conception du projet, ont présenté le trophée 2026 à [Bertrand Deniaud](#), vice-président de la Région Normandie chargé des lycées et de l'Éducation.

Un trophée remis au lauréat du Prix Liberté 2026

« Il vous appartiendra de le remettre officiellement le 4 juin prochain, au Zénith de Caen, devant 4 000 personnes, au lauréat de cette année, Matiullah Wesa, enseignant afghan qui œuvre pour l'éducation des filles dans son pays, ou à son représentant en France », expliquait [Bertrand Deniaud](#).

« Chaque année, nous demandons à des élèves de lycées professionnels de réaliser le trophée en deux exemplaires. L'un est remis au lauréat avec une prime de 25 000 euros en soutien à sa cause.

Tous les trophées des éditions précédentes sont exposés dans l'enceinte de l'Abbaye aux Dames, à [Caen](#).

À chaque fois, pour concevoir leurs œuvres, les jeunes élèves sont amenés à une réflexion particulièrement pertinente, et presque philosophique, sur le concept de liberté », poursuivait-il. Le trophée 2026 se distingue par sa forte symbolique esthétique et sa composition mettant en valeur le bois, travaillé de manière à évoquer le mouvement et les libertés se soutenant mutuellement pour s'épanouir.

« Nous avons beaucoup travaillé en dehors des cours, car ce projet nous passionnait. »

« Les élèves de la formation ont tout d'abord imaginé et proposé différents projets par groupes. Un vote a permis de déterminer le sujet retenu. L'ensemble de la classe a ensuite participé à la phase de réalisation. Deux lycéennes, Maya Duvivier et Camille Langlois, ont réalisé les coffrets destinés à protéger les trophées », précise Caroline Vaillant, proviseure de l'établissement.

« Le travail a été coordonné par l'équipe pédagogique composée de Valérie Delabrière, professeure d'arts appliqués, de design et d'éducation artistique, ainsi que de Pierre Caron et Élodie Vollé, professeurs d'ébénisterie », ajoute-t-elle.

Une prouesse technique réalisée par les élèves

Cette réalisation ne constitue pas seulement un travail de réflexion et d'imagination. Elle représente également une véritable prouesse technique et une performance expérimentale pour les lycéens, qui ont consacré une partie de leur temps libre afin d'achever le projet dans les délais impartis.

« Nous avons choisi des essences européennes : de la loupe de noyer, une excroissance de l'arbre très dense et riche en nœuds, utilisée pour le socle, ainsi que du merisier et du bouleau madré, c'est-à-dire marqué par des traces laissées par des insectes. La difficulté consistait à courber le bois à la main en le mouillant, puis en le chauffant à la vapeur avant de le sécher. Il a fallu réaliser plusieurs essais pour connaître ses limites », expliquent Johann, Evan et Manech.

« Nous avons beaucoup travaillé en dehors des cours, car ce projet nous passionnait. Nous avons également disposé de petits éclats de feuilles d'or afin de symboliser la valeur et l'attrait que représente la liberté pour l'humanité », concluent-ils.